

Techniques &
architecture

Paysage, tendances
Landscape, trends

456

M 2664 - 456 - 160,00 F - 24,39 € - RD

jeanmichelplace

Stratégie d'infiltration

Infiltration strategy

Projet d'aménagement Lyon Confluence
Development project for the Lyon Confluence





1 Le parc ramifié
2 La digue plantée
3 La Confluence

François Grether architecte, urbaniste, mandataire/architect/planner
Philippe Sans & Fabienne Comessie collaborateurs architectes
Michel Desvigne paysagiste/landscape designer
Anne Gaillard collaboratrice paysagiste
RFR BET ouvrages d'art, structures/Civil/structural engineering consultants
B. Vaudeville & M. N'Dour collaborateurs
Sodeteg sous-traitant

Etude et assistance urbanisme-paysage-architecture/planning, landscaping, and architectural concept design
Surface totale du site/total area of site : 150 ha
Surface du parc/area of park: 36 ha environ

► Au sud de la gare de Perrache à Lyon s'engage la reconversion d'anciens sites industriels. Au lieu de produire un plan d'aménagement rigide, l'équipe François Grether/Michel Desvigne propose une stratégie et un processus d'occupation évolutive et souple des terrains disponibles. Utilisant la fragmentation du territoire pour l'infiltrer de parcs, jardins et promenades. Antoine Michel Perrache, Tony Garnier, Oriol Bohigas: nombreux ont été les auteurs de plans pour le territoire mythique de la Confluence à Lyon. Ces cent cinquante hectares, situés entre Saône et Rhône, prolongent le centre ville vers le sud et sont occupés par des industries en mutation. La reconversion de ces sites et des importantes infrastructures qui les accompagnaient est nécessairement lente, de sorte que l'étude qui nous a été confiée en association avec l'urbaniste François Grether consiste moins en l'établissement d'un plan masse supplémentaire,

• Image forcément figée d'un possible état de Lyon Confluence à l'issue d'une maturation lente d'un processus d'occupation des anciens sites industriels.
Necessarily fixed image of the Lyon Confluence's possible state at the conclusion of a slow process of redeployment of former industrial land.

► To the south of Lyon's Perrache railway station, a venture is under way to convert a number of former industrial sites. Instead of producing an inflexible development plan, the team of François Grether and Michel Desvigne proposes a strategy and a process of evolutive and flexible occupation of the available parcels of land. They use fragmentation as a way of infiltrating parks, gardens, and walks.

Antoine Michel Perrache, Tony Garnier, Oriol Bohigas are just some of those who have been involved in the plans for the mythical 500 hectares of land between the Saône and Rhône rivers. An extension of the centre of Lyon towards the south, the land is occupied by industries undergoing mutation.

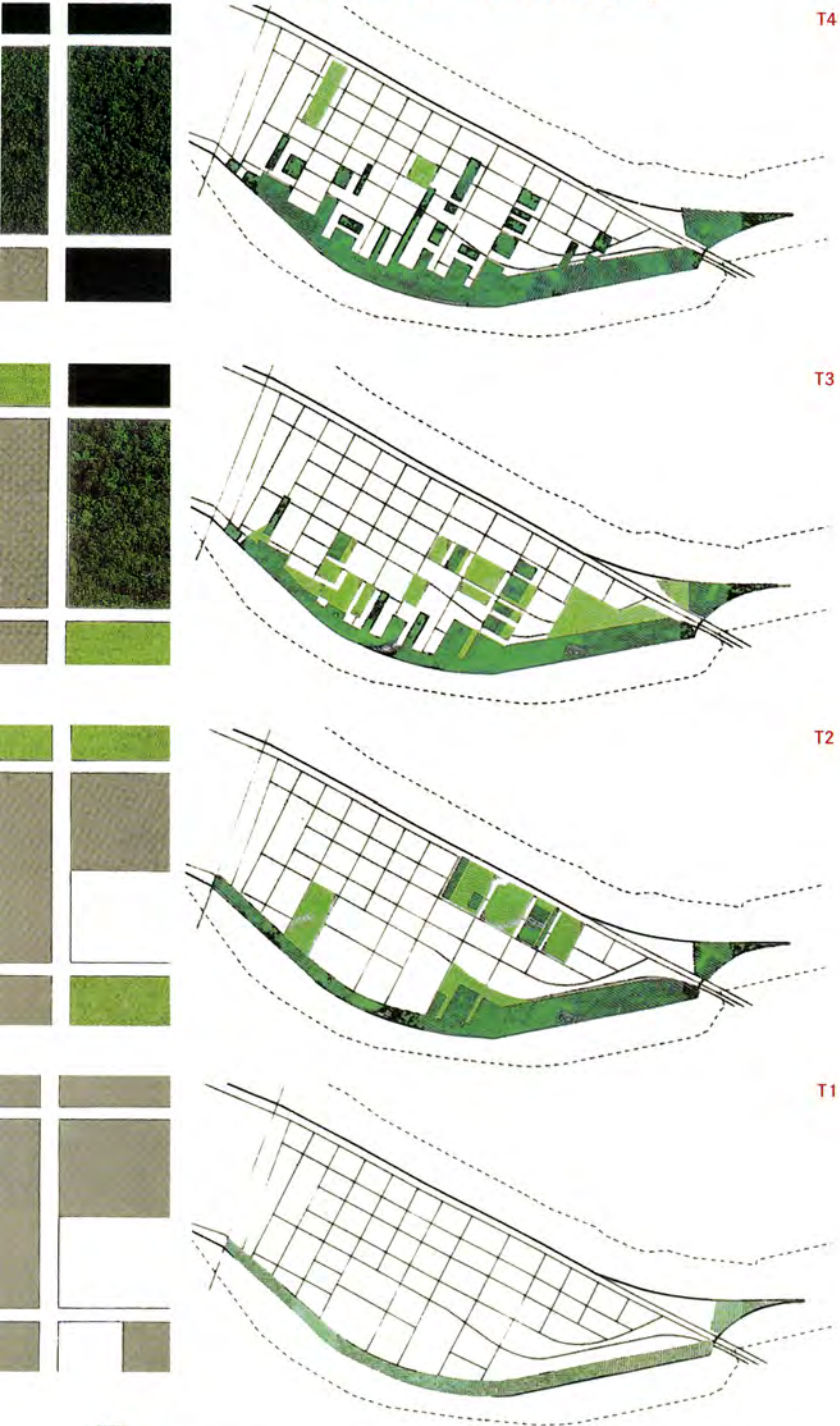
Conversion of these industrial sites and the accompanying major infrastructures, is, by necessity, slow. This is so much so that the concept design awarded to landscape designer Michel Desvigne and architect/planner François Grether was less of a call to establish a further block plan, and more a demand to define the conversion process over the next 30 years.

Spread over four years, the slow study method consisted of exploring the terrain according to different themes, of identifying the mechanisms at work and to imagine their mastery theme by theme, or, indeed, stratum by stratum. The aim is to design not a project but a series of projects. « We are not envisaging a hypothetical, definitive state » says Desvigne, « but a succession of states that correspond to the different stages of the metamorphosis. Exterior areas will be born, disappear, shift, according to the evolution of the building and the rhythm of the liberation of land, to make up a sort of moving map, like that of crop rotation.

« Although the brief suggested the composition of a unitary, 30 hectares park, we proposed a dispersed and mobile "system of parks" that will occupy all the available exterior land either provisionally or more long-term. Initially it was more a qualitative preoccupation than a spatial or formal one. In such a territory, there must be no pieces of "wasteland".

This necessary fragmentation,

CONSTITUTION DU PARC DANS LE TEMPS (T1, T2, T3, T4)



- Parcelles pérennes
- Parcelles provisoires

* Le système de parcs est à deux vitesses: les espaces verts sont destinés à valoriser des parcelles provisoires; des aménagements pérennes composent le parc définitif.

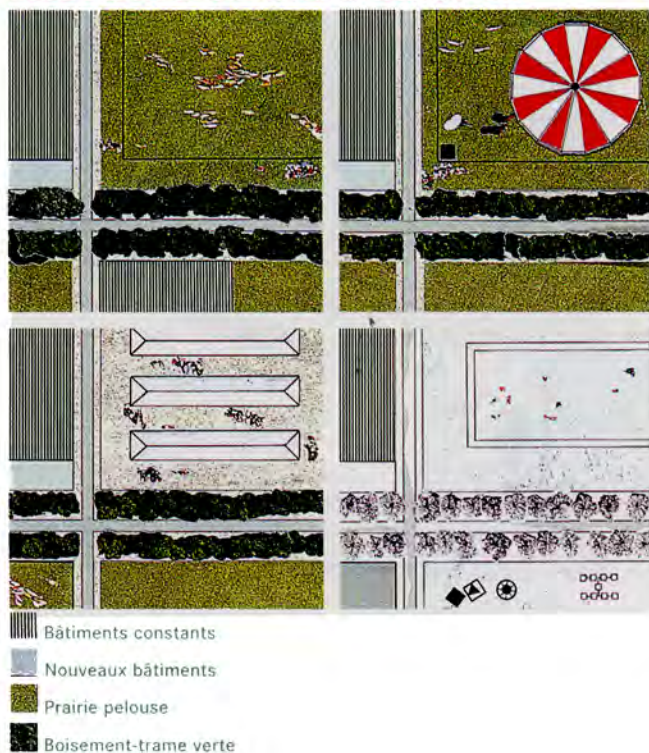
Two-speed parks system: green spaces to enhance the temporary plots, and lasting components of the definitive park.

MODE D'OCCUPATION PROVISOIRE DES PARCELLES



- Bâtiments existants
- Nouveaux bâtiments
- Prairie-pelouse
- Plantation d'arbres

MODE D'OCCUPATION PROVISOIRE DES PARCELLES



qu'en la définition des processus de transformation pour les trente prochaines années.

La méthode lente, les études s'étalant sur quatre ans, consiste à explorer ce territoire selon des thèmes, à identifier les mécanismes à l'œuvre et à imaginer leur maîtrise thème par thème ou encore strate par strate.

L'objectif est de concevoir, non pas un projet mais une suite de projets. Nous n'envisageons pas un hypothétique et illusoire état définitif, mais une succession d'états correspondant à différents stades de métamorphose. Les surfaces extérieures naissent, disparaissent, se déplacent selon l'évolution des bâtiments et le rythme des libérations foncières. Elles composent une sorte de cartographie mouvante à l'image de la rotation des cultures agricoles.

Alors que la commande suggérait la composition d'un parc unitaire de trente hectares, nous proposons un « système de parcs », diffus et mobile qui investisse immédiatement d'une manière provisoire ou pérenne, toute surface

extérieure disponible. Initialement, il s'agissait d'une préoccupation qualitative plus que spatiale ou formelle: il ne doit pas y avoir de « terrain vague » dans un tel territoire.

Cependant, cette nécessaire fragmentation, qui n'aurait pu concerner que les tout premiers stades, nous est apparue comme une opportunité positive pour l'avenir de ce morceau de ville: plutôt que tendre vers une ségrégation entre quartier d'habitation et parc, nous avons proposé d'exploiter cette diffusion structurelle, pour associer étroitement habitat et espaces extérieurs dans un système de ramifications à l'image du quartier de South-Kensington à Londres.

Notre ambition, naïve, est de proposer en centre ville une alternative aux deux typologies dominantes et caricaturales que sont l'habitat dense (la caserne) et le lotissement pavillonnaire (le Petit Trianon). Chaque bâtiment de la Confluence, collectif et urbain, doit être en relation directe avec le système de parcs, chaque habitant doit vivre en relation avec un jardin ou une promenade. Le parc ramifié compose un réseau d'espaces publics qui se tisse avec les îlots bâtis. De tout point de la presqu'île, il sera possible de se déplacer en empruntant les promenades et les jardins de ces ramifications toutes connectées à la Saône, qui constitue l'épine dorsale du parc.

Proposer du provisoire et du pérenne. En confrontant cette vision à long terme avec les premiers états du projet, nous avons pu différencier des éléments provisoires et des éléments pérennes. Aussi s'agit-il d'inventer un paysage à deux vitesses. Des éléments provisoires – prairies, pelouse, pépinières – valorisent immédiatement le site et ses transformations. Des éléments pérennes – alignements et bosquets d'arbres, ouvrages, infrastructures – composent progressivement les ramifications du parc. Simultanément aux études, nous expérimentons des prototypes sur le site: une prairie fleurie a été plantée à la pointe du site; au printemps prochain, sera inauguré un jardin provisoire de plus de deux kilomètres de long qui préfigure l'épine dorsale du parc longeant la Saône; puis suivront de grandes pépinières au centre de la presqu'île.

L'eau et la redéfinition des installations portuaires, sont l'une de nos approches thématiques

however, while it could have been only applied to the initial stages, was seen by Desvigne and Grether as a positive opportunity for the future of this town fragment. Rather than lean towards segregation of housing and park they propose to exploit the structural distribution by closely associating housing and exterior spaces, in the same way as London's South Kensington district.

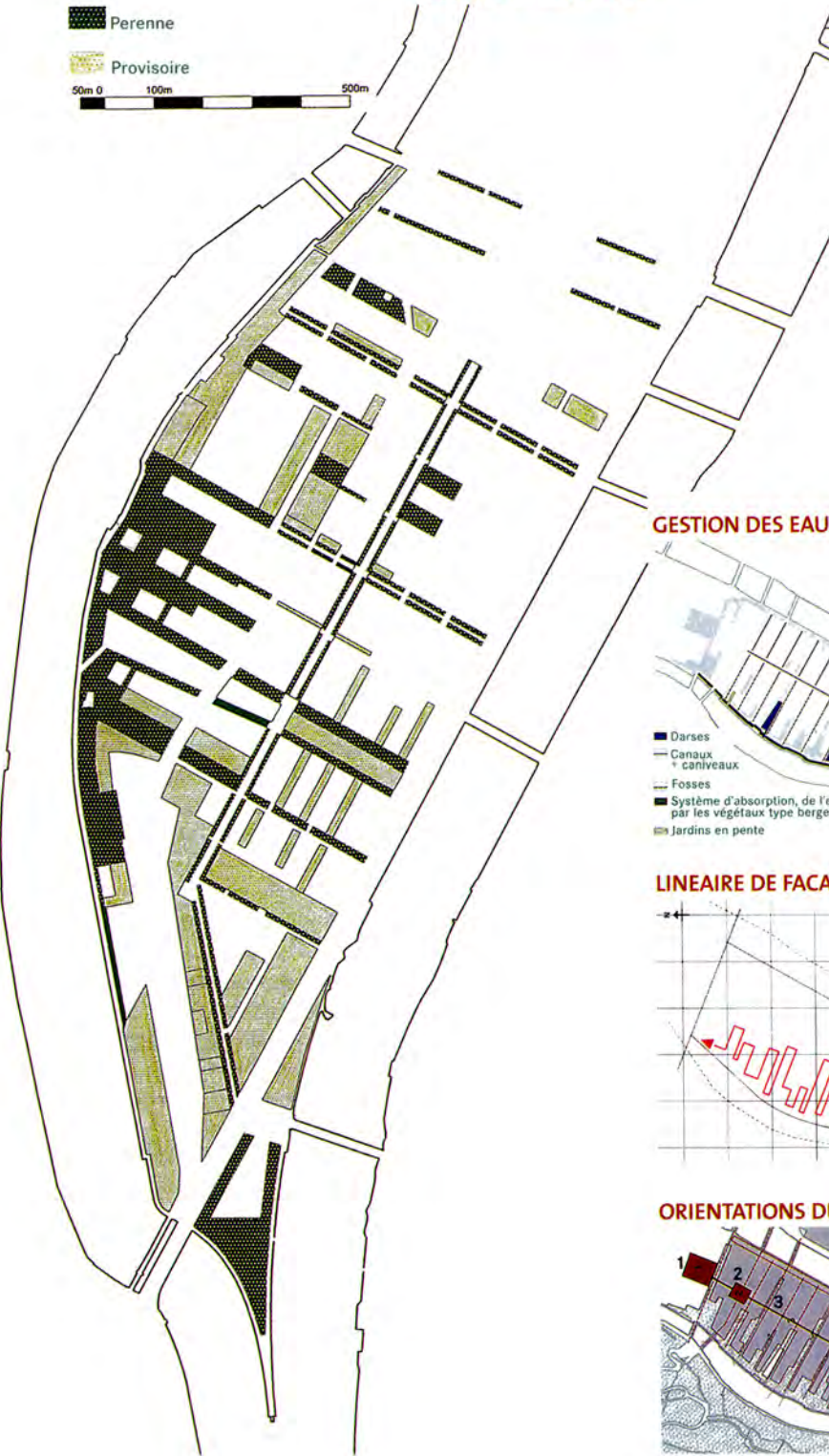
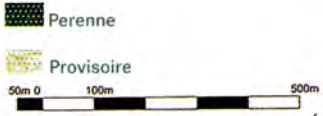
« Our naive ambition is to propose, in the town centre, an alternative to the two dominant and caricatured typologies of dense housing (barracks) and the suburban housing development (Petit Trianon). Each of the Confluence's collective and urban buildings must be directly related to the parks systems, every inhabitant must have a relationship with a garden or a walk. The ramified park forms a network of public spaces that weaves itself into the constructed blocks. From every point of the peninsula, the walks and gardens provide the means of travelling around. All these ramifications are connected to the Saône, which constitutes the parks spinal column. »

Proposing temporary and perennial elements. By confronting this long-term vision with the project's first stages, it was possible to differentiate the temporary and perennial elements; enable the invention of a two-speed landscape. Temporary elements, such as open grassland, plant nurseries, and lawns, instantly enhance the sites and their conversions. Perennial elements, such as lines and clumps of trees, structures and infrastructures, progressively compose the park's ramifications.

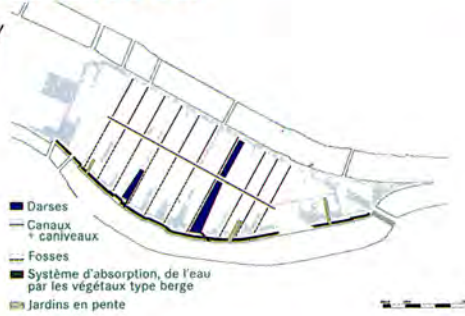
At the same time, Desvigne and Grether are experimenting with prototypes on the site. A meadow of flowers has been planted at the point of the site. Next spring; a temporary garden, over 2 km long, is to be inaugurated, which prefigures the spinal column of the park along the Saône, and will be followed by large tree nurseries at the centre of the peninsula.

Water and the redefinition of the port facilities are one of the major thematic approaches. The port is presently situated along the Saône. « We propose that it develops in coherence

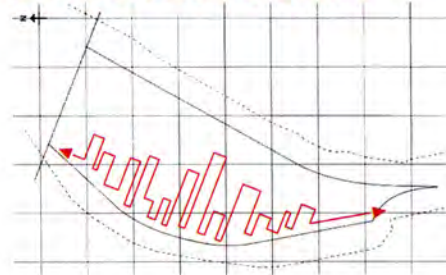
PARC : PREMIERE ETAPE



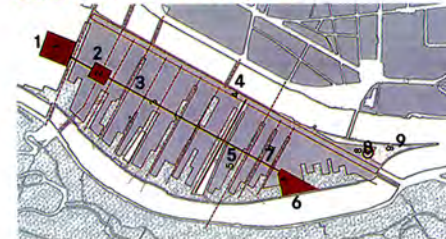
GESTION DES EAUX



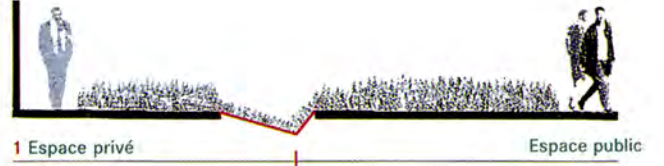
LINEAIRE DE FACADES SUR LE PARC



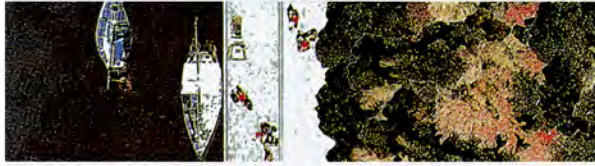
ORIENTATIONS DU PAYSAGE



1. Square classique du XIX^e siècle.
2. Espace public sous voûte.
3. La grande rue.
4. Ampleur, régularité, linéarité, sur l'axe de Perrache. Quais de Rhône en vis-à-vis avec Gerland.
5. Ouverture sur des lieux de détente, ambiance liée aux balmes, échappée visuelle.
6. Esplanade ouverte sur la Saône.
7. Contraste fort entre densité bâtie et espaces libres, ville/nature.
8. Élément singulier saillant.
9. Fusion terre/eau.



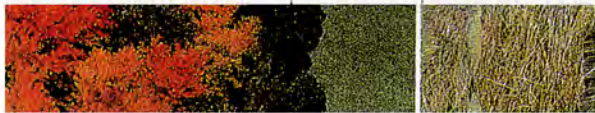
VOIES PUBLIQUES ET ÎLOTS



CRÉATION D'UNE PRAIRIE À L'INTÉRIEUR DE LA PRESQU'ÎLE



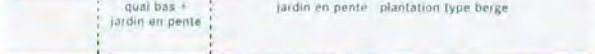
Vers la Saône "Omassif boisé" pelouse prairie fraîche



CRÉATION DE JARDINS EN PENTE



quai bas +
jardin en pente jardin en pente plantation type berge



majeures. Le port existant est situé aujourd'hui en continu le long de la Saône. Nous proposons qu'il se développe en cohérence avec le parc ramifié; de grandes darses seront creusées vers l'intérieur du quartier, préfigurées par des jardins provisoires. Au système de parc, se superpose un système de port. Comme le parc, il se trouve directement en contact avec le tissu urbain.

Les rives existantes des deux fleuves sont des quais construits qui appartiennent aux grands linéaires de quais lyonnais. Pour des raisons de cohérence d'échelle, nous proposons de les conserver et de superposer le parc et les quais. Le contact entre la terre et l'eau est reporté à l'arrière du quai haut, par la création d'une sorte de lagune parallèle à la rivière, protégée du battillage et des fortes variations du niveau d'eau. Cette lagune est alimentée en eau par la récolte des eaux pluviales du site. Les ramifications du parc servent de collecteur des eaux de toiture des bâtiments. Des caniveaux, des canaux, des fossés et des bassins se succèdent. L'eau suivant des parcours proches de ceux des piétons depuis l'habitat jusqu'à la rivière. Une flore caractéristique des rivières s'installe dans ces milieux protégés. La lagune, en particulier par la stabilité de son niveau d'eau, est un milieu écologiquement très riche.

La mise en œuvre de la collecte eaux accompagne les différents « états » du parc, certaines parcelles pouvant servir provisoirement de bassins de retenue. L'existence de ces dispositifs hydrauliques détermine physiquement des contraintes invariantes – pentes, emprise, continuité, franchissements – qui sont des sollicitations fortes pour le développement bâti et ses relations avec les espaces publics. Dans les tentatives d'identification et de maîtrise des processus de constitution de la ville, il y a le risque d'en être l'accompagnateur soumis ou le spectateur fasciné. Parce que la pratique du paysage oblige au pragmatisme, nous avons transposé les métamorphoses du territoire industriel en une sorte de « Meccano » dont les pièces sont toutes physiquement nécessaires. Ces pièces se succèdent, se déplacent, disparaissent, se composent en un tissu aux formes singulières et originales. Comme si ce paysage trouvait sa qualité dans l'authenticité et la lisibilité de ces processus de construction, à l'image d'un paysage agricole. ◀ Michel Desvigne

with the ramified park; several large harbour basins are to be built towards the district's interior, prefigured by temporary gardens. Upon the park system is superimposed a port system. Like the park, it is in direct contact with the urban fabric. »

The existing banks of the two rivers are constructed quays that are part of Lyon's great line of quays. The contact between earth and water is taken back to the upper quay, by the creation of a sort of lagoon parallel with the river, unaffected by the river's strong tidal variations. This lagoon is filled by recuperating rainwater. The park's ramifications serve to collect rainwater from the roofs of the buildings; a succession of guttering, channels, drains and pools. From the housing through to the river, the watercourse follows the routes taken by pedestrians. In this protected environment, the flora of a river habitat is establishing itself.

The lagoon, in particular, by virtue of the stability of the water level, is a very ecologically rich location.

The putting in place of rainwater recuperation accompanies the different "states" of the park; certain plots can serve as temporary retention basins. The existence of these hydraulic mechanisms physically determines the invariant constraints - slopes, the area covered, continuity, crossings from one side to another, which make a major call on the constructed development and its relationship with the public spaces.

In attempts to identify and control the processes of the constitution of the town, there is the risk of them being the subjugated companion or the fascinated spectator. Landscaping demands pragmatism, and because of this, Desvigne and Grether have transposed the metamorphosis of industrial terrain into a sort of Meccano, all of whose pieces are physically necessary. « These pieces » says Desvigne, « succeed and displace one another, disappear, compose themselves into a fabric of singular and original forms; as if this landscape was finding its quality in the authenticity and legibility of these construction processes, in the image of an agricultural landscape. » ◀